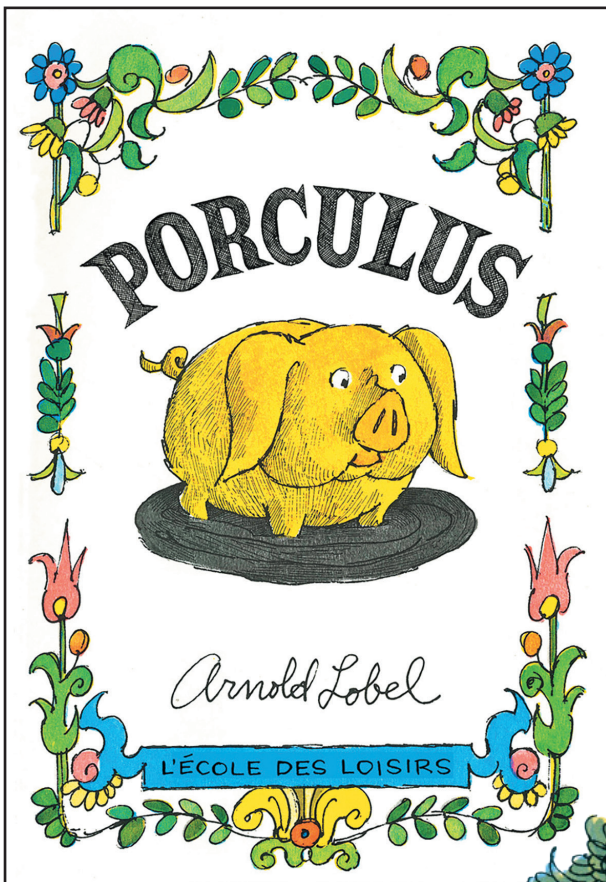




l'école des loisirs



Victime de la propreté excessive de la fermière, Porculus, le goret qui aime tant « la boue si douce » fait une fugue vers la ville... Le voilà, qui, croyant retrouver sa boue, s'embourbe dans le ciment !

1. Arnold Lobel, l'enchanteur
2. Tous à la ferme !
3. Jeux de mots
4. Le cochon, ce héros
5. Porculus vs Isabelle
6. Une ode à la boue



1. Arnold Lobel, l'enchanteur

Considéré comme l'un des maîtres de la littérature jeunesse, l'auteur et dessinateur américain Arnold Lobel est né en 1933 à Los Angeles. Après avoir étudié au Pratt Institute, l'une des plus grandes écoles d'art des États-Unis, il commence à illustrer des livres pour enfants à la fin des années 1950 pour l'éditeur new-yorkais Harper and Row. Il devient célèbre avec *Porculus*, l'un de ses premiers livres. Il est aussi le père de Ranelot et Bufolet, de Hulul et de bien d'autres. Tous orphelins depuis sa disparition en 1987.

En plus d'être un merveilleux conteur, Arnold Lobel était d'abord un « magicien des couleurs », un illustrateur à l'univers très personnel. Il disait voir son histoire en images avant que les mots lui viennent, et se décrivait comme un « daydreamer », un rêveur éveillé, plutôt que comme un auteur-illustrateur.

Ses images chaleureuses et intimistes accompagnent et complètent si bien les mots, que les enfants passent presque sans s'en apercevoir de la contemplation à la lecture.

Vous trouverez ici la liste complète des albums d'Arnold Lobel que *l'école des loisirs* publie avec constance depuis maintenant quarante ans :

Ranelot et Bufolet, Mouche, 1970. Ranelot, la grenouille et Bufolet le crapaud sont deux grands amis. Ils partagent tout : les joies mais aussi les petits drames du quotidien.

Le Magicien des couleurs, Albums, 1971. Il y a bien longtemps, les couleurs n'existaient pas. Un magicien se dit qu'il manquait quelque chose à ce monde noir et gris.

Porculus, Mouche, 1971. Porculus est le meilleur des cochons et, comme tous les cochons, il aime vivre dans la boue. Jusqu'au jour où l'épouse du fermier décide de nettoyer la ferme de fond en comble...

Isabelle, Mouche, 1972. Isabelle, la jument, a tout pour être heureuse, mais elle se sent sale et négligée. La femme du fermier (encore elle) lui achète un chapeau, des souliers vernis et une robe blanche. Plus question de retourner labourer !

Une Paire d'amis, Mouche, 1972. Ranelot et Bufolet sont toujours inséparables. Leur amitié se décline en cinq histoires où l'on apprend comment faire germer des graines en leur chantant des chansons ou comment résister à de savoureux biscuits.

Oncle éléphant, Mouche, 1974. Quelques jours merveilleux passés avec Oncle Eléphant en attendant que Maman et Papa reviennent. Des jours inoubliables où Oncle Eléphant est tour à tour, rassurant et drôle.

Sept histoires de souris, Mouche, 1974 et en collection Chut ! Ce soir, à l'heure du coucher, Papa Souris raconte sept histoires à ses sept souriceaux. Elles sont toutes tendres et farfelues.

Hulul, Mouche, 1976 et version audio dans la collection Chut ! Hulul est un hibou solitaire, à la fois sage et naïf. Il se pose des questions sur tout : il s'étonne d'être suivi par la lune jusque chez lui, de ne pouvoir être en haut et en bas de l'escalier en même temps...

La Soupe à la souris, Mouche, 1978. Une souris est capturée par une cruelle belette qui veut en faire de la soupe. Mais la souris malicieuse la convainc d'écouter quatre histoires drôles et poétiques...

Fables, Albums, 1980. Deux oies indécises, un ours coquet, un crocodile esthète... ce sont quelques-uns des personnages de ces vingt fables illustrées qui parlent chacune à leur manière de l'aventure au quotidien.

Ming Lo déplace la montagne, Petite Bibliothèque, 1982. Ming Lo et sa femme vivent juste au pied d'une haute montagne et cette montagne leur gâche la vie. Comment faire pour la déplacer ?

Hulul et Compagnie, Albums 2001. Pour retrouver en un seul recueil, Hulul le hibou, Ranelot et Bufolet, le Père la Souris et ses sept souriceaux...

Pour le plaisir de lire... Sophie Chérier a réalisé un beau portrait d'Arnold Lobel pour *l'école des loisirs*.



2. Tous à la ferme !

A. Visite guidée de la ferme de Porculus

À suivre la fermière, de page en page, dans sa frénésie de ménage, le lecteur observateur se prend à visiter la ferme où vit Porculus. Le domaine est grand, abrite plusieurs locaux techniques. Quels sont-ils ? On demandera aux enfants de les repérer dans le livre :

- la porcherie
- la maison des fermiers (= le corps de ferme)
- la grange
- l'écurie
- le poulailler

Est-ce que les enfants savent à quoi servent ces différents lieux ? Est-ce qu'ils peuvent le deviner grâce aux illustrations ? Y a-t-il d'autres bâtiments dans une ferme qui ne sont pas destinés dans *Porculus* ?

Pour en connaître d'autres, ils pourront relier les animaux de la ferme avec leur abri :

Clapiers •	• Poules
Pigeonnier •	• Pigeons
Poulailler •	• Vaches
Porcherie •	• Chevaux
Bergerie •	• Cochons
Chèvrerie •	• Chèvres
Étable •	• Moutons
Écurie •	• Lapins





B. Dessine-moi une ferme

Les enfants auront bien compris qu'une ferme ne se limite pas au seul bâtiment où vivent des fermiers, elle est composée de nombreux abris techniques, qui servent à élever des animaux, à stocker du matériel ainsi que le fruit des récoltes (grange).

Avec toutes ces nouvelles informations, comment les enfants visualisent-ils une ferme ? Est-ce qu'ils peuvent dessiner le plan de la ferme où vit Porculus ? Est-ce qu'ils peuvent y ajouter des bâtiments qui ne sont pas dessinés dans le livre ? Des abris d'animaux ? Des outils et des engins de travail ?

Pour se documenter sur la ferme :

Une ferme d'autrefois, un album documentaire magnifiquement dessiné par Philippe Dumas avec [une interview de l'illustrateur filmée dans son atelier](#)

[Vacances à la ferme](#) d'Eddy-Krahenbuhl, dans la collection Archimède





C. Les fermes pédagogiques

Quel que soit l'endroit où l'on se trouve - en France ou en Belgique - il y a toujours une ferme pédagogique à visiter avec la classe ou en famille. La bergerie nationale publie sur son site plusieurs répertoires de fermes à découvrir près de chez vous.

Quelques exemples :

En Picardie :

[La ferme de la Liesse](#), une ferme « à l'ancienne », où « Mère-grand » fait la visite et montre comment traire les vaches à la main, couper la laine des moutons, baratter son beurre, et autres ateliers selon les périodes de l'année.

En Gironde :

La coccinelle, parc animalier dans la Gironde, avec sa mini ferme et ses parcs "biberons" où les enfants sont invités à faire téter les chevreaux, agneaux, veaux et porcelets.

[À signaler, son cahier pédagogique.](#)



En Bretagne :

Attention, jeu de mots ! **La ferme Océ' âne** permet aux enfants de découvrir les animaux de la ferme et plus spécifiquement des ânes, avec lesquels ils peuvent aussi partir en balade.

Au centre, pays de la Loire :

À **la chèvrerie de la Brissaudrie**, on apprend aux enfants à traire les biquettes à la main ainsi que les différentes étapes de la fabrication du fromage. Le plus, en été : un gigantesque labyrinthe dans un champs de maïs.



À Paris et alentours :

Une institution : créée à la fin du XIX^e siècle au sein du parc de Vincennes, [**La Ferme de Paris**](#) labellisée bio accueille des journées d'enfants scolarisés à Paris et autour de la capitale. Entrée gratuite, arrivée en métro. Le plus : ses dossiers pédagogiques sur tous les sujets à télécharger depuis le site.

[**Les fermes de Gally**](#), un réseau de plusieurs fermes autour de Paris (Saint-Denis, Sartrouville, Saint-Cyr l'école). En plus des « veaux, vaches, cochons, couvées » à caresser, les visiteurs peuvent aller cueillir les fruits des vergers et ramasser les légumes cultivés dans les champs et dans les serres ou encore se promener dans les sentiers autour de la ferme. Beaucoup d'ateliers sont proposés : comment faire son pain, son beurre, sa laine, son miel, etc.

Une autre institution, [**La bergerie nationale**](#) s'étend sur 260 ha, élève quelques 400 moutons dont le troupeau historique de Mérinos de Rambouillet, 70 vaches laitières, mais aussi des chèvres, ânes, cochons, chevaux de traits, nombreuses volailles telles que coqs, poules, dindes, dindons, pintades, oies, ainsi que des lapins. À visiter en calèche.

En Belgique :

[**La ferme de la Géronne**](#) accueille des enfants depuis plus de 20 ans. On y élève du bétail Galloway, des moutons, des chevaux de trait ardennais et plus de trente races d'animaux.

La ferme qui se veut « réaliste » montre aux petits visiteurs le vrai travail à la ferme : rempaillage, nourrissage, nettoyage, plantation de haies...

Vadrouilles en famille :

Une autre façon de découvrir le monde paysan, [**avec la randonnée de ferme en ferme**](#). 5 parcours traversant 7 départements balisés par l'association Au cœur des paysans.

[**Passer des vacances à la ferme**](#), en gîtes, chambres d'hôtes ou en formule camping.

Dans certaines fermes, le gîte est gratuit en échange d'un coup de main dans l'exploitation.

3. Jeux de mots

A. À la recherche du mot « racine »

1/ fermier / fermière / ferme

Quel est le point commun entre ces trois mots ? Quel est le radical, soit le mot “racine” dont sont dérivés les deux autres ?

2/ Chercher le radical de porcherie/ cochonnerie/ pigeonnier/ poulailler

B. Les champs lexicaux ou les familles de mots

Dans le texte, quels sont les mots pour désigner Porculus ?

Goret/ cochon / Porculus (qui veut dire petit cochon en latin).

Connaissez-vous d'autres mots pour désigner un cochon ? La femelle cochon ? Le mâle ?

Porc / truie /verrat / Porcelet

Faire le même exercice avec la jument, Isabelle, que l'on aperçoit dans *Porculus* et qui est l'héroïne d'un autre petit roman de Lobel. Quels sont les mots pour désigner un cheval ?

Cheval – jument – poulain – étalon – trotteur – galopeur – coursier – haridelle – destrier, etc.

C. Les synonymes

Dans le texte, quels sont les mots qui ont le même sens ou un sens très proche pour désigner la saleté ? Et les mots pour la propreté ? Les enfants en connaissent-ils d'autres ?

Classer les mots en deux catégories : saleté / propreté

Propre / reluisant / étincelant / sale / immaculé / maculé / terne / nettoyé / net / crotté

D. Quelles sont les expressions avec le mot cochon ?

À chercher ensemble, dont il faut deviner le sens, à illustrer avec un dessin :

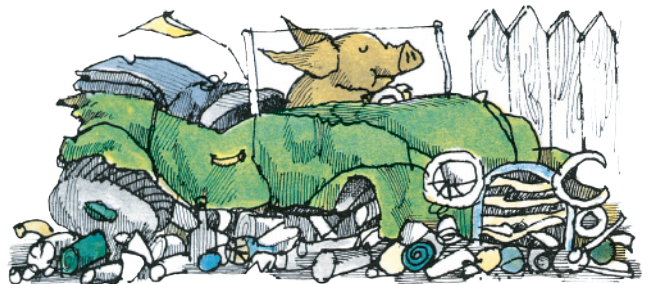
Sale comme un cochon

C'est une vraie cochonnerie

Nous n'avons pas élevé les cochons ensemble

C'est comme donner de la confiture aux cochons

Manger comme un cochon



4. Le cochon, ce héros

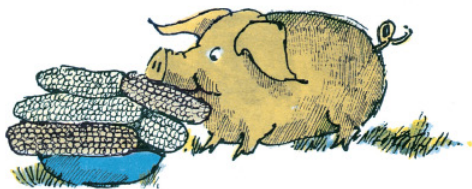
A. Le cochon, ce « mal élevé »

1. De l'élevage traditionnel

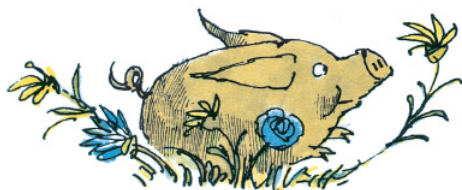
Porculus a bien de la chance, il vit chez des fermiers qui élèvent encore leur cochon « à l'ancienne », de manière traditionnelle. En quoi consiste-t-elle ? Dès le début de la domestication des porcs sauvages, que ce soit en Gaule ou en Égypte, les cochons ont vécu en semi-liberté auprès des hommes.

L'hiver, ils restaient au chaud et à l'abri dans la porcherie ; aux beaux jours, ils étaient lâchés dans la basse-cour, les prés, les sous-bois, parfois sous la surveillance d'un gardien de porcs « le porcher » ou la « porchère ». Les cochons se nourrissaient de ce qu'ils trouvaient, explorant le sol, fouillant la terre de leur groin pour manger à peu près tout ce qui est comestible (le cochon est omnivore, comme l'homme). Ce régime alimentaire varié était complété par les fermiers qui leur donnaient les restes de leurs repas.

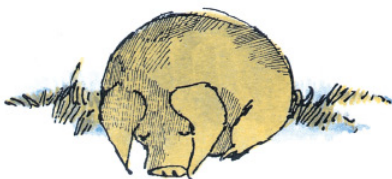
Dans les villes, au Moyen Âge, il était même courant de laisser les cochons en liberté. Ils jouaient le rôle de « nettoyeurs » des rues dans lesquelles les habitants déversaient chaque jour leurs déchets. L'élevage de type traditionnel a perduré jusqu'à la fin du 20^e siècle. Puis, à partir des années 1970, on a conçu un nouveau type d'élevage : l'élevage intensif de type industriel.



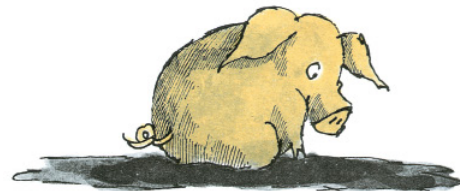
Il aime manger,



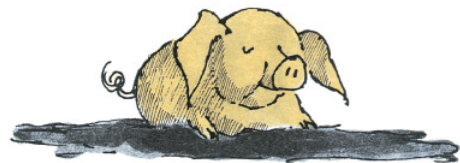
il aime aussi courir à travers la basse-cour



et il aime dormir.



Mais, par-dessus tout, Porculus aime s'asseoir



et s'enfoncer



dans la bonne boue, si douce !



2. À la production industrielle...

Actuellement, environ 95% des cochons sont issus d'élevages industriels. Leurs tailles varient, jusqu'à atteindre celle de « fermes-usines » abritant plusieurs milliers d'animaux qui ne voient jamais le jour.

Les conditions dans lesquelles les cochons passent leur courte vie (boîtes parfois obscures, truies encagées et fécondées de manière intensive, caillebotis en béton en guise de litière, meulage des dents et coupe de la queue infligés à vif aux porcelets) sont régulièrement dénoncées par les associations de protection des animaux.

Parallèlement, des éleveurs, souvent issus de l'agriculture biologique, remettent les anciennes pratiques au goût du jour et laissent leurs cochons s'ébattre en semi-liberté. Ils sont ultra-minoritaires.





3. À comparer, discuter

Les enfants pourront se faire une idée de ces deux modes d'élevage et en discuter, après le visionnage de ces vidéos :

Sur le site du Porc Français : Michael, éleveur de porcs dans le département de la Mayenne, nous fait visiter son élevage de type « industriel », appelé aussi « élevage en bâtiment ».

Sur le site de l'ONG CIWF, Dominique Maynard, éleveur de porcs en plein air nous emmène dans ses champs à la rencontre de ses truies et de leurs petits.

À noter :

Attention aux nombreuses vidéos mises en ligne par des associations de lutte contre la maltraitance des animaux d'élevage ; elles sont utiles et édifiantes, mais les images sont souvent insoutenables (et pour cause). Impossible, donc de les montrer à des enfants de cet âge.

En revanche, vous pouvez leur faire visionner *Okja*, le film du cinéaste coréen Bong Joon Ho qui raconte l'histoire d'une petite fille qui tente de sauver un cochon transgénique de l'abattoir. À condition de les accompagner, bien sûr, et d'en discuter après.

B. Le cochon, ce mal aimé

Mal aimé ou éternel incompris ? Il y a tant d'idées reçues sur le cochon... il est temps de rétablir certaines vérités. Sous la forme d'exposés ou d'enquêtes à mener.

Le cochon est sale. Au contraire, il est très propre, voire un peu maniaque sur les bords. Si on le laisse faire, le cochon aménage lui-même son habitat et apprend très jeune à en respecter les délimitations : un coin repas, un coin couchage, un coin toilette. Il ne s'allonge jamais sur un couchage sale, par exemple. S'il aime se vautrer de temps en temps dans la boue, c'est qu'il a trop chaud. Comme le cochon ne transpire pas, il s'y roule pour se rafraîchir. Et aussi pour se protéger des parasites ainsi que des UV du soleil... Avec sa peau rose, il doit prendre ses précautions.

Le cochon est bête. Que nenni ! Il fait partie des animaux les plus intelligents de la planète, (loin devant les chiens, par exemple). Il a une excellente mémoire. Il apprend vite et surtout il sait s'adapter à un nouvel environnement ou à son entourage. Il est capable de reconnaître son reflet dans un miroir.

Le cochon est un goinfre. Et bien non. Il mange toujours à sa faim. Mais comme il a un estomac plutôt petit, il mange souvent.

Le cochon est un animal proche de l'homme sous bien des aspects. Il est omnivore, comme lui. Il possède des organes internes de la même taille que lui. À tel point qu'on utilise le cochon pour faire des greffes d'organes, de peau, et pour produire l'insuline dont ont besoin les personnes atteintes de diabète.

Selon l'historien Michel Pastoureau, c'est justement parce que le cochon est si proche de l'homme, au point d'être désigné autrefois comme son cousin, qu'on lui a prêté tous les maux et les défauts. Une bonne manière de s'en éloigner...

Pour les adultes qui veulent en savoir plus :

Le roi tué par un cochon,

de Michel Pastoureau (Seuil, 232 p., 21 €)

Le Cochon, histoire d'un cousin mal aimé,

de Michel Pastoureau (Gallimard, « Découvertes », 2009)

La Bête singulière. Les juifs, les chrétiens et le cochon, de Claudine Fabre-Vassas (Gallimard, 1994)



C. Le cochon, ce héros des livres jeunesse

Est-ce sa couleur rose ? Sa queue en tire-bouchon et ses oreilles pointues ? Sa bonne tête de cochon ? Le cochon est un personnage très apprécié des auteurs-illustrateurs qui le croquent de mille façons. Petit et solitaire ou alors flanqué d'une flopée de sœurs et de frères ; timide et craintif ou prêt à faire les 400 coups ; sale et maculé de boue ou très propre sur lui ; traqué par un grand méchant loup ou se prenant d'amitié avec un louveteau... C'est à croire que le cochon se prête à toutes les histoires. En voici une sélection :

Des lignées de cochons

- *Les aventures de la Famille Mellops*, Tomi Ungerer

Ne jamais se décourager ! C'est la devise des Mellops. Ils aiment la vie, ils aiment le monde et ses surprises et rien ne les arrête. Et, quoi qu'il arrive, Maman Mellops attend tout son monde avec son légendaire gâteau à la crème Chantilly et son chocolat chaud !

- *La famille Quichon*, Anaïs Vaugelade

La famille Quichon compte Papa Quichon, Maman Quichon et soixante-treize petits cochons. Plusieurs de leurs aventures sont parues.

- La série *Maud et Pierre*, Isabelle Bonameau

Deux inséparables, jamais en panne d'idées pour imaginer les jeux les plus fous.

Le cochon, ce compagnon...

- *Peppino*, Pascale Bougeault

Peppino, le cochon domestique de Lucette, a disparu. La fillette et son papa partent dès l'aube à sa recherche...

- *Grrick*, Alan Mets

Sur le chemin de l'école, un cochon se fait enlever par un cornichon de l'espace. Celui-ci compte l'offrir en cadeau à Grrick, son fils malade, qui en fera son cochon de compagnie...

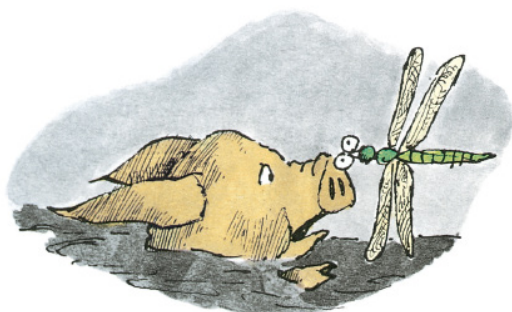
Sale comme un cochon ?

- *Porculus*, Arnold Lobel

Porculus est un cochon qui aime par-dessus tout se rouler dans la boue. Alors, que va-t-il faire quand la fermière décide de procéder à un grand nettoyage ?

- *Crotte de nez*, Alan Mets

Jules le cochon aime Julie l'agnelle. Mais Julie ne supporte ni la saleté, ni l'odeur de son prétendant. Et pourtant, grâce aux crottes de nez de Jules, tout va changer...



Le cochon, cet artiste

- *Pieds de cochons*, Maurice Sendak, James Marshall

Au coin d'une rue, un loup affamé voit à l'affiche d'un théâtre « Le lac des truies ». Des cochons dodus sur scène !

- *Les cinq cochons surdoués*, Eva Eriksson et Ulf Nilsson

Cinq cochons sont les vedettes d'un cirque américain et connaissent un grand succès jusqu'au jour où, trop gourmands de raisins secs, ils deviennent obèses...

- *Le cochon magique*, Dorothée de Monfreid

En le voyant passer le groin par sa fenêtre, un beau matin, Josette l'a tout de suite su : c'est un cochon magique, il exauce les rêves.

Tête de cochon !

- *Benny, ça suffit !* Olof Landström et Barbro Lindgren

Benny n'aime pas que maman veuille tout ranger. Il n'aime pas non plus qu'elle veuille lui donner un bain. Mais quand elle décide de mettre son pimpin dans la machine à laver, là, c'est pire que tout !

Des cochons et des loups

- *Brosse et savon*, Alan Mets

Gilles est un loup et Jules un cochon. Quand il fait beau, ils vont ensemble se baigner. Gilles adore nager, Jules aime plutôt se rouler dans la boue. C'est une bonne raison pour se disputer, et même se bagarrer.

- *Un monde de cochons*, Mario Ramos

Nous sommes dans une école de cochons. Louis, le jeune loup vient d'y faire sa rentrée des classes...

Le cochon, un personnage de contes

- *Les trois petits cochons*, Kimiko

Une version animée du conte traditionnel.

Le cochon des contes détournés

- *Igor et les trois petits cochons*, Geoffroy de Pennart. Ici les trois petits cochons sont musiciens. Grâce à leurs cachets, l'un va s'acheter une maison en brique, l'autre une voiture de luxe et le dernier prépare une fête d'anniversaire...

- *Les trois petites cochonnes*, Frédéric Stehr

Trois cochonnettes partent à la recherche d'un mari.



Le cochon, personnage fétiche chez Christian Oster

Pour les lecteurs de la collection Mouche, voici une sélection de nouvelles signées Christian Oster qui ont toutes pour héros un cochon :

Le cochon et le prince

Le cochon qui voulait bronzer

Le cochon en panne

Le cochon qui avait peur du noir

Les trop petits cochons

À voir, des films avec des cochons :

Le voyage de Chihiro, de Hayao Miyazaki

Babe, le cochon devenu berger, de Chris Noonan

Okja, de Bong Joon Ho (nécessite un accompagnement)

Les trois petits cochons, version 1933 de Walt Disney

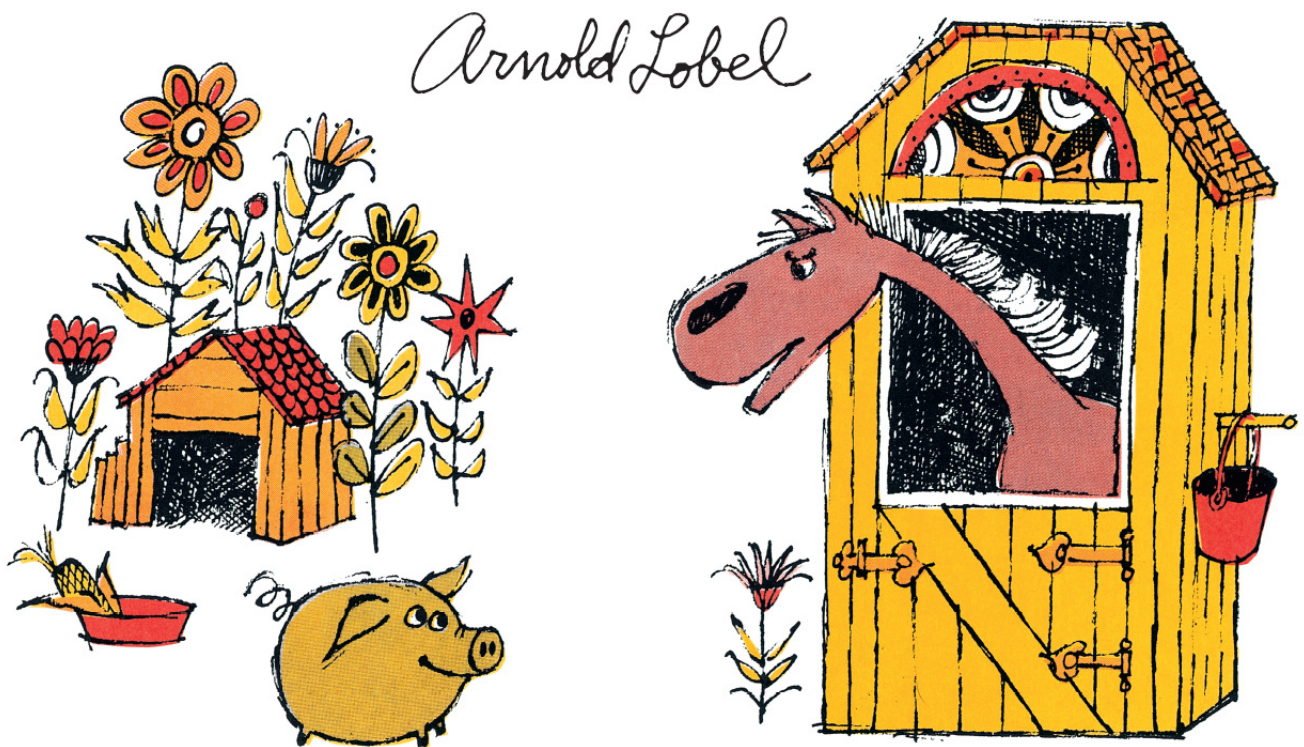


5. Porculus vs Isabelle

Un an après *Porculus* (*Small pig* dans la version originale) Arnold Lobel publiait *Isabelle*.

Isabelle est le pendant de Porculus. Tout comme le « meilleur des cochons », Isabelle est « la meilleure des juments » du couple de fermiers. Mais contrairement, à son voisin qui adore se prélasser dans la boue, Isabelle, elle, a envie d'être propre, nette, habillée comme une dame. Elle rêve de porter un chapeau, une tenue élégante et de jolies chaussures à talons... Quitte à avoir mal aux jambes, quitte à se retrouver engoncée dans une robe et à boire le thé en compagnie de la fermière. Isabelle, après toutes ces épreuves vestimentaires, va finalement retrouver goût à la simplicité de sa vie de jument de ferme et retourner à sa condition animale... Tout l'inverse de Porculus, qui n'en a jamais douté...

Après la lecture de ces deux livres, on pourra discuter de la « saleté » qui est au cœur de Porculus et d'Isabelle. Ces deux histoires montrent bien que les critères de saleté sont différents selon les individus. Tout devient relatif. Qu'est ce qui est le plus sale finalement, la boue tiède de Porculus ou bien la décharge, les dépotoirs, les suies et les fumées produites par les hommes en ville ? Quant à Isabelle, son incursion parmi les autres lui apprend qu'on est toujours « le sale » de quelqu'un d'autre, non ?



L'ÉCOLE DES LOISIRS

6. Une ode à la boue

A. Peindre à la boue

À défaut de se rouler, vautrer, traîner dans la boue, les enfants pourront réaliser de la peinture à la boue. Sa recette est des plus économiques, puisqu'il suffit d'un peu de terre prélevée autour de la maison ou de l'école (voire plusieurs de différentes couleurs) et d'eau. La consistance de la peinture dépendra du dosage et du mélange, on peut la préférer épaisse ou liquide, grumeleuse ou lisse. Mais dans tous les cas, elle ne tiendra pas et en séchant, elle finira par craqueler et tomber en poussière. Il s'agit donc d'une œuvre éphémère. Les enfants seront prévenus.

L'artiste japonais Yusuke Asai en a fait sa spécialité, il parcourt le monde, prélève des boues locales et réalise des fresques aussi magnifiques qu'éphémères. Le voici à l'œuvre dans cette vidéo : <https://vimeo.com/111238016>

B. Chanter la boue

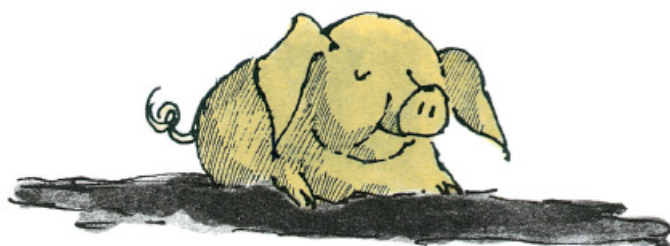
Une autre manière de célébrer la boue, c'est de la chanter. Serge Gainsbourg a composé *La Gadoue*, interprétée par Petula Clark, Jane Birkin mais aussi par les enfants de la troupe Héloïse et les enfants à écouter ici : <https://www.youtube.com/watch?v=z-coNQgvkuI>



Les paroles de la Gadoue :

Du mois de Septembre au mois d'août
Faudrait des bottes de caoutchouc
Pour patauger dans la gadoue
Une à une les gouttes d'eau
Me dégoulinent dans le dos
Nous pataugeons dans la gadoue
Vivons un peu sous le ciel gris-bleu
D'amour et d'eau de pluie
Et puis mettons en marche les essuie-glaces
Et rentrons à Paris
Ça nous changera pas d'ici
Nous garderons nos parapluies
Et nous retrouverons la gadoue
Il fait un temps abominable
Heureusement tu as ton imperméable
Et ça n'empêche pas la gadoue
Il fallait venir jusqu'ici
Pour jouer les amoureux transis
Et patauger dans la gadoue
Vivons un peu sous le ciel gris-bleu
D'amour et d'eau de pluie
Et puis mettons en marche les essuie-glaces
Et rentrons à Paris
L'année prochaine nous irons
Dans un pays où il fait bon
Et nous oublierons la gadoue

© Serge Gainsbourg



ANNEXES

Texte de Sophie Chérier sur Arnold Lobel

NOTRE BESOIN DE CONSOLATION EST POSSIBLE À RASSASIER.

Lancer un oreiller moelleux au fond d'un puits pour que les pièces de monnaie qu'on y jette afin que les souhaits se réalisent ne lui fassent plus mal. Éteindre une lampe parce que l'araignée qui vit dedans a trop chaud quand elle est allumée. Courir très, très vite pour être en même temps au rez-de-chaussée et au premier étage de chez soi. Saluer chaque jour qui se lève d'un bon coup de trompe, parce qu'il le mérite. Penser à des choses tristes pour pouvoir faire du thé aux larmes. S'abstenir de nettoyer les flaques de boue parce qu'elles sont douces aux porcelets. Mettre tous ses vêtements pas drôles les uns par-dessus les autres pour les rendre drôles. Pleurer en pensant aux chaises qui ont des pieds cassés, aux petites cuillers tombées derrière le poêle que personne ne ramassera, aux chansons dont tout le monde a oublié les paroles. Ramasser tous les boutons dépareillés pour en décorer une veste. Envoyer une lettre à quelqu'un qui est triste de ne jamais en recevoir. Marcher à reculons en fermant les yeux pour éloigner les choses qui nous embêtent. Présenter les visiteurs à toutes les fleurs du jardin en les appelant par leur nom. Sans Arnold Lobel, peut-être n'aurions-nous jamais eu toutes ces bonnes idées. Mais maintenant nous les avons pour toujours. Arnold Lobel vivait à Brooklyn avec sa femme Anita, dessinatrice comme lui, et leurs deux enfants. Arnold Lobel ressemblait au Papa Souris de *Sept histoires de souris* : lunettes carrées, une moustache noire et drue, un regard bon et malicieux, et surtout l'aptitude perpétuelle à dénicher en toute chose ce qu'elle contient de poétique et de drôle. Arnold Lobel ressemblait aussi au petit éléphant d'*Oncle éléphant*. Il avait été élevé par sa grand-mère très aimante. En vieillesse, elle s'était mise à perdre la tête. Devenu grand, Arnold avait souffert de ne plus pouvoir communiquer comme avant avec elle, et c'est alors qu'il avait écrit *Oncle éléphant*, pour immortaliser la relation idéale, rêvée, entre un adulte et un enfant. Arnold Lobel est mort à 54 ans, en 1987. Ses livres apprennent aux tout petits comme aux tout grands à accepter les chagrins et les pleurs, à inventer des joies et des réconforts, à prévenir les douleurs, à calmer les angoisses par l'humour. Ses livres attendrissent tout de leurs traits suaves et de leurs couleurs douces. Ses livres rythment les chemins de leurs comptines et de leurs rimes. Ses livres nous disent tous la même chose : le monde est encore beaucoup plus beau que tout ce que vous pouvez croire, pour peu que vous l'observiez vraiment. Ils nous disent que notre besoin de consolation est possible à rassasier.



Sophie Chérier. Extrait de *L'Album des Albums, l'école des loisirs*, 1997.